

FRENCH

Quelle est la « proposition prophétique »
du ministère apostolique pour l'Église
aujourd'hui ?

14 - 15 Mai

Caserta

AFI 2019

Giovanni TraettinoIntroduction**Bien-aimés frères,**

Nous répondons à ce rendez-vous exactement 20 ans après le premier à Grenoble en 1999. Cette rencontre avait eu lieu à l'initiative du regretté pasteur Pierre Truschel, un ministère apostolique visionnaire d'avant-garde qui avait donné l'occasion à certains d'entre nous – qui, devinrent avec lui les initiateurs de cet événement – de nous connaître les uns les autres et d'échanger sur nos vies et nos ministères. En mai de l'année suivante, à Positano, nous avons connu la *communion* qui est devenue plus tard *koinonia*, dans laquelle nous progressons encore aujourd'hui. C'est à cette occasion que nous avons défini la nature du ministère apostolique **Erro! Fonte de referência não encontrada. Erro! Fonte de referência não encontrada. Erro! Fonte de referência não encontrada.**¹ et de notre groupe² et que nous avons adopté notre principe de mission et les lignes directrices qui nous ont conduits au fil des ans.

Alors que nous nous réunissions, nous nous sommes concentrés sur la valeur fondamentale des relations (« la vie viens avant le ministère ») : le genre de relations basées sur Dieu qui habite, « en nous », qui proviennent de la nature de l'Eglise issue de son Auteur, que nous devrions tirer de Lui et vivre au milieu de nous.

Nous avons ensuite exploré la « charte » et la mission du ministère apostolique, développant une compréhension croissante de son importance pour, à la fois le présent et le futur de l'Eglise. Nous avons discuté en particulier de la contribution essentielle de ce ministère à la *révélation* du « mystère de Christ et du Corps de Christ » et à la *construction*, dans la vie et l'expérience, des relations entre Chrétiens. Nous étions conscients qu'il y avait un grand besoin de nous « mettre au travail » pour combler le *vide* – une brèche majeure – causé par l'isolement et quelque fois par un comportement simplement rigide – ou de référence à soi-même – de ministères apostoliques renommés, contrastant avec le pluralisme (« collégial »), l'ouverture, l'humilité et le relationnel vécu par l'apostolat du Nouveau Testament.

Nous avons parcouru un long chemin en 20 ans. Des relations profondes ont pris forme. Comme on peut le voir sur notre site web, nous sommes arrivés à des conclusions pleines de signification. Certaines de ces contributions mériteraient d'être connues plus largement. Nous avons conscience d'avoir été réunis par l'œuvre souveraine de Dieu....nous sommes restés ensemble.....nous avons progressé ensemble...Nos yeux sont rivés sur le but ultime de Dieu. Nous sommes ici pour aller plus loin.

Le fondement de nos expériences partagées – parce qu’il repose au cœur de notre appel – soutenant toutes nos relations, nos activités et nos discussions est....Christ ! Le mystère de Christ et du Corps de Christ, exploré sous différents angles est fondamental : une recherche passionnée de Christ, un amour pour l’Eglise – la seule et unique, Son épouse – dans notre expérience inévitablement subjective, au jour le jour, au milieu des contradictions et des défis de tout ce que nous construisons ou expérimentons

Un tournant dans l’histoire

Au cours de nos dernières sessions nous avons mis l’emphase – quoi que cela n’ait jamais été absent de nos pensées – sur le thème du futur : le futur du Royaume en relation avec le « fardeau » de l’Eglise ; le futur de l’Eglise en relation avec le « fardeau » du ministère apostolique et par conséquent en relation aussi avec l’orientation et le futur de cette *koinonia*.

Quelqu’un faisait remarquer que les temps dans lesquels nous vivons ressemblent de plus en plus à ceux de l’Eglise aux premiers siècles : des temps de décadence, l’effondrement de l’Empire Romain, une révolution des mentalités et de la morale, un tournant historique. On nous suggère que la sécularisation et la globalisation ont donné naissance à un processus décrit comme « la fin de l’histoire », un processus de « destruction », ou de désertification qui corrode et attaque le christianisme – à la fois à l’extérieur et à l’intérieur – d’une manière létale ; un processus progressant « de l’écorce jusqu’au cœur », graduellement, démolissant inexorablement toutes les protections sociales et légales et menaçant tout ce qui a été construit pendant des siècles, les modèles et paradigmes (mentalités) qui nous ont été transmis et qui sont enracinés dans nos cultures depuis les temps passés, depuis les premières civilisations, nous « obligeant » (la main nue de Dieu ?) – si le christianisme doit survivre – à le repenser, l’imaginer à nouveau³, en partant de la *lymphe* des raisons « profondes » (les racines) « d’être chrétien » et pour être des chrétiens.

Les églises historiques ont fait marche arrière, en parlant intentionnellement et plus souvent que jamais de la « conversion » et de la « réformation », d’une *rencontre personnelle* avec Christ, de retourner à Christ comme le fondement des fondements (« œcuménisme fondamental ») et de la vie de l’Esprit (œcuménisme spirituel). Dans le contexte d’une crise indéniable et profonde, nous sommes « forcés » de dépouiller notre foi de ses atours, réexaminer les pratiques et les concepts qui ont été admis pendant des siècles, imaginer à nouveau l’Eglise et le futur et revoir les modes et les formes de ce qui est considéré comme « sacré ». C’est une crise historique. La désorientation est grande. Je me trompe peut-être : les « monuments » vont rester, mais je crois et cela sur le long terme, que seulement les formes variées du « christianisme de la lymphe », ceux qui sont authentiques et connectés aux racines vont survivre. Voici une « prophétie » intéressante donnée par Joseph Ratzinger dans un message qui remonte à 1969 :

L’Eglise de demain va émerger de la crise d’aujourd’hui, une Eglise qui aura perdu beaucoup. Elle deviendra petite et devra repartir à zéro, plus ou moins du début. Elle ne

pourra plus habiter les monuments qui ont été construits au temps de la prospérité. Alors que le nombre de ses membres diminue, elle va perdre beaucoup de ses privilèges sociaux. Elle recommencera avec des petits groupes, des mouvements et des minorités qui feront de la foi le centre de leur expérience. Elle sera une Eglise plus spirituelle, qui ne briguera pas un mandat politique, fleuretant avec la droite un instant et l'instant suivant avec la gauche. Elle sera pauvre et deviendra l'Eglise des démunis. Alors les gens verront ce petit troupeau de croyants comme quelque chose de tout à fait nouveau. Ils découvriront qu'il y a un espoir pour leur propre vie, une réponse à ce qu'ils auront toujours cherché secrètement.

Le sel de la terre et la lumière du monde⁴

Le thème de cette consultation est « le sel de la terre et la lumière du monde ». C'est un sujet que nous avons déjà abordé dans le passé. Cette fois-ci nous avons deux sous-titres particuliers :

1. « les propositions prophétiques du ministère apostolique pour l'Eglise face aux défis du monde d'aujourd'hui - Comment faire face à ces défis?
2. Synthèse : « l'anthropologie chrétienne et le défi de l'idéologie du genre » - Comment y faire face ?

Les orateurs ont fait un bon travail de préparation. Nous les écouterons attentivement et il y aura place au dialogue. Permettez-moi, cependant, de faire ici une ou deux remarques préliminaires :

Qu'est ce – ou plutôt *qui* – qui peut faire de nous le sel de la terre et la lumière du monde ?

Nous connaissons tous la réponse : Christ ! *Le mystère de Christ en nous*⁵ Notre immersion en Lui, notre union spirituelle avec Lui comme il a été dit :

« La pensée d'une union spirituelle avec Christ en Sa mort et Sa résurrection qui est au cœur même de l'expérience et de l'enseignement de Paul, est la clé, ici. Cette intimité d'expérience et de connaissance avec Son Seigneur est si grande qu'il peut regarder sa carrière apostolique comme une participation intérieure à Ses souffrances, qui a presque un caractère d'identité »⁶

Le ministère apostolique

Et pour continuer : « *Quelle est la proposition prophétique du ministère apostolique pour l'Eglise aujourd'hui ?* Quelle est sa contribution possible face aux défis qui se présentent ? *« Mes enfants, - l'apôtre insiste - pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous, »* (Galates 4 :19). Il est clair, à partir des Ecritures, que la caractéristique déterminante du ministère apostolique est de poser le fondement. Christ est le fondement⁷. *Un apôtre est, avant tout, celui qui pose le fondement*, fondement qui est Christ en nous et parmi nous (l'Eglise). En vérité, le secret des secrets pour la vie chrétienne et l'œuvre dans le monde est l'implantation et le façonnage de Christ en nous⁸. C'est de là, de la place où Christ demeure véritablement, dans l'homme intérieur, de l'intérieur vers l'extérieur que l'activité de Dieu dans l'individu et dans l'Eglise, dans la société et dans le monde tire son existence. L'Esprit qui demeure dans les profondeurs de Dieu⁹ vient pour demeurer dans les

profondeurs de notre être et de là, désire visiter mon frère et mon prochain et transformer la société. Ne permettez à personne de penser que c'est quelque chose d'acquis. C'est de cette vérité – vécue, incarnée, pratiquée – que sont issues toutes les influences possible y compris celles dirigées vers l'extérieur, vers le monde et qu'il nous est donné de pratiquer.

Ainsi un apôtre doit prêter minutieusement attention au fondement, à poser le fondement du mystère de Christ chez le chrétien et dans l'Eglise. C'est l'irruption du gouvernement de Dieu dans l'homme, la semaison du Royaume des Cieux sur terre. Peut-être quelqu'un pourrait-il m'accuser d'intimisme mais ce n'est pas vrai ! De besoin d'intimité, d'un « chemin caché », oui. Nous avons un besoin urgent de vivre en contact avec « les profondeurs » de Dieu, de cultiver une relation authentique avec l'Esprit, une intimité avec Dieu. Oui, parce que c'est là qu'est la source. Autrement, nous serons exposés au risque de la superficialité et du moralisme, proches à devenir des victimes du volontarisme ou même du légalisme. C'est de là, de Lui que vient le sel, la lumière, le parfum, la puissance (*dunamis*), la possibilité de communion (*koinonia*) qui va nous permettre de refléter, de faire briller, d'exhaler le parfum de l'esprit et de la vie de Christ, notre vie. Il est le Sel qui peut faire de nous le sel, la Lumière qui peut faire de nous des lumières, le Parfum qui peut faire de nous un parfum d'agréable odeur. Christ est le fondement de notre vie, il est le fondement du Corps de Christ.

Giovanni Traettino

1 La nature de l'apostolat : 1. révélation du mystère de Christ et du Corps de Christ. 2. Premier ministère créatif, translocal ayant autorité sur un réseau d'églises / de ministères. 3. Reconnu par d'autres apôtres.

2 Ce que nous sommes : Un groupe d'apôtres en relation les uns avec les autres, avec des valeurs communes et une vision pour la réconciliation et l'édification du Corps de Christ.

3 Titre d'un séminaire chrétien à l'Université de Fribourg en Suisse, il y a quelques années.

4 Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 5 : 13-16)

5 à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force, qui agit puissamment en moi. (Colossiens 1 : 27-29)

6 Ralph P. Martin, L'épître de Paul aux Philippiens Inter Varsity Press 1976 page 52

7 « Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. (1 Corinthiens 3 : 10-11)

8 Nous sommes un peuple prophétique. Et la première prophétie est de « reproduire » et « d'incarner » Christ. La vie et le style de Christ. Un peuple qui reproduit et incarne Christ.

9 « Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. » (1 Corinthiens 2 : 10)

Ángel Negro**QUELLE PROPOSITION PROPHETIQUE LES MINISTÈRES APOSTOLIQUES
ONT-ILS POUR L'ÉGLISE QUI AFFRONTÉ LES DÉFIS DU MONDE
D'AUJOURD'HUI ?****Comment pouvons-nous rendre cette proposition opérationnelle au moyen
d'un plan d'action ?****Développement**

- I. Les apôtres et prophètes au premier siècle de l'ère chrétienne.
- II. Le ministère apostolique dans l'histoire de l'Eglise.
- III. Que se passe-t-il avec l'Eglise de l'occident (l'Eglise Catholique).
- IV. La situation des Eglises Evangéliques en général.
- V. Les changements que la Réforme a produits dans la société en contraste avec ce que l'Eglise contemporaine ne produit pas.
- VI. Les propositions du sécularisme et notre proposition apostolique

INTRODUCTION

Quelle proposition les ministères apostoliques ont-ils pour l'Eglise face aux défis du monde d'aujourd'hui ? Face aux situations sérieuses suivantes avec lesquelles nous devons vivre ? telles que :

L'idéologie du genre, l'immigration forcée avec l'énorme bilan de morts qui en découle, le terrorisme islamique, la persécution religieuse, le scandale social, l'injustice qui conduit beaucoup de gens à vivre dans une extrême pauvreté, la désintégration de la famille, la corruption des gouvernements et des gouvernés, une immoralité honteuse et la perversion au cinéma, à la télévision ou sur d'autres médias, un hedonisme largement répandu, le trafic de drogue, la croissance exponentielle de l'usage de la drogue dans toutes les couches de la société, l'accroissement économique inégal entre les pays riches et ceux pauvres et entre les citoyens dans chaque nation, ainsi que beaucoup d'autres situations similaires qui apparaissent aujourd'hui.

Ce document n'est pas une étude ni un partage sur tous ces sujets, c'est un support pour démarrer la discussion, c'est une fenêtre ouverte sur le monde dans lequel nous vivons ; c'est une invitation qui nous est faite à penser collectivement, à prier, travailler et faire des propositions que nous considérons nécessaires pour l'Eglise. Chaque point présenté n'est pas exhaustif et se termine par des questions. Que disent les ministères apostoliques et prophétiques à l'Eglise d'aujourd'hui sur tous ces sujets ?

I. Les apôtres et les prophètes au premier siècle de l'ère chrétienne

Les ministères apostoliques et prophétiques ont un message qui permet à l'Eglise de voir l'état du monde selon la perspective de Dieu.

Comment Dieu voit-Il le monde ? Que dit le Seigneur au sujet d'une société dans laquelle nous vivons hors de l'Evangile ? Que voulait dire Jésus quand il a déclaré à ses disciples qu'ils étaient le sel de la terre et la lumière du monde ? Est-ce que l'Eglise devrait, en plus d'œuvrer pour le salut des gens, rechercher des changements dans la morale, la politique, l'économie et dans la justice sociale ? Que proposent les ministères apostoliques à l'Eglise concernant la planète Terre qui appartient à Dieu ?

Les apôtres et les prophètes étaient les yeux de Dieu concernant les événements à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'Eglise. Les apôtres parlent à l'Eglise de la part de Dieu, sur l'état du monde.

Romains 1 :18-32 (NIV) :

« La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables,

puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.

C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs ; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen !

C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes : car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature ; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement.

Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice ; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité ; rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde. Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant

dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font. »

Ils décrivent aussi ce que sera la manière de vivre des hommes dans les derniers jours

2 Timothée 3 : 1-9

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là.

Il en est parmi eux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent des femmes d'un esprit faible et borné, chargées de péchés, agitées par des passions de toute espèce, apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité. De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes s'opposent à la vérité, étant corrompus d'entendement, réprouvés en ce qui concerne la foi. Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car leur folie sera manifeste pour tous, comme le fut celle de ces deux hommes.

De plus, ils parlent à l'Eglise et au monde au sujet de la distribution injuste des biens et ils dénoncent les riches oppresseurs.

Jacques 5 : 1-6

« A vous maintenant, riches ! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés ; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours ! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage. Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté. »

Dieu parle toujours par ses apôtres et ses prophètes pour montrer l'état des affaires du monde autour d'eux, les riches, quelle sera la société dans le futur et quelle sera leur fin s'ils ne se repentent pas de leur attitude.

Ils ont aussi un ministère d'exhortation envers l'Eglise afin qu'elle ne participe pas aux péchés de sa génération.

1 Jean 2 : 15-17

« N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »

Non seulement pour qu'elle ne se confonde pas avec le monde, mais qu'elle ne commette pas les mêmes péchés à l'intérieur de l'Eglise

Galates 5 : 16-21

« Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. »

Ephésiens 5 : 3-6

« Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Qu'on n'entende ni paroles déshonnêtes, ni propos insensés, ni plaisanteries, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. »

Ephésiens 5 : 8-12

« 8 Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret ; »

2 Thessaloniens 3 : 6-8

« nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre, et non selon les instructions que vous avez reçues de nous. Vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter, car nous n'avons pas vécu parmi vous dans le désordre. Nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne ; mais, dans le travail et dans la peine, nous avons été nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à charge à aucun de vous. »

Le message de l'Apocalypse

Le ministère de prophète et d'apôtre de Jean, ensemble, avec le livre de l'apocalypse, a été d'une importance vitale pour l'Eglise qui subissait une terrible persécution, comme c'était le cas dans les deux premiers siècles. L'Eglise recevait alors un message de foi, d'espérance, d'encouragement et de justice.

1. Dans le premier chapitre, Jésus-Christ montre clairement à l'Eglise qu'Il est le Seigneur et qu'Il règne. Il est Celui qui a tout pouvoir et autorité et qui a toutes choses sous son contrôle.
2. Que Jésus-Christ connaît l'état de l'Eglise en disant à chacun : « je sais »
3. Il révèle à l'Eglise la réalité céleste, les gloires éternelles, le Seigneur sur son trône en tant que le Lion et l'Agneau dans une majesté éternelle.

4. Il montre que le mal ne durera pas toujours, que justice sera faite, que les martyres sont dans une gloire éternelle, que l'Empire Romain (Babylone, la grande prostituée) s'effondrera, que le Seigneur triomphera de lui.
5. Il explique que l'Eglise est l'Epouse de l'Agneau et qu'Il règnera éternellement.

Combien le message de l'apôtre Jean envers l'Eglise persécutée et souffrante était glorieux! Combien c'était encourageant pour les frères de savoir que l'impérialisme Romain allait s'effondrer, que Dieu ferait paraître Sa justice !

Les apôtres voient l'avenir et anticipent les événements futurs. Les ministères apostoliques et prophétiques étaient d'une importance vitale pour l'Eglise des premiers siècles.

II. Le ministère apostolique dans l'histoire de l'Eglise

Les ministères apostoliques et prophétiques étaient en évidence dans l'Eglise au premier siècle aussi bien qu'au cours des siècles suivants. Dans les temps de réveil spirituel, ces officiels jouaient un rôle de direction. Avant, pendant et après la Réforme, leur participation étaient prépondérante.

A la fin du 19^{ème} siècle, et au début du 20^{ème}, le mouvement de Pentecôte a émergé, apportant de nouvelles forces, des dons et de l'espérance. L'Eglise a grandi et s'est répandue tel un réveil spirituel atteignant plusieurs dénominations. Mais ensuite, dans leur empressement à garder la « saine doctrine », ils se sont divisés en fractions innombrables et sont devenus légalistes. D'autre part, le reste des dénominations, voulant préserver leurs propres traditions, se sont fermées aux manifestations surnaturelles du Saint Esprit. C'était la condition de l'Eglise vers l'année 1960. Mais en même temps, dans la décennie des années 60, la prophétie d'Amos s'est accomplie :

« Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, Où j'enverrai la famine dans le pays, Non pas la disette du pain et la soif de l'eau, Mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. » Amos 8 :11

Beaucoup, particulièrement des jeunes, commencent à rechercher plus du Seigneur. Le livre de Watchman Nee nous a conduits à une plus grande recherche de la vie de l'Esprit. Dieu a déversé Son Esprit, initiant un mouvement spirituel qui a atteint pratiquement toutes les dénominations.

Cependant, nous avons observé que l'Eglise en général perdait son rôle prophétique dans le monde. Peut-être était-ce dû au fait que les apôtres et prophètes ne se consacraient plus à la tâche d'évangélisation et à l'ouverture de nouvelles œuvres.

Les ministères apostoliques et prophétiques doivent enseigner la volonté de Dieu aux nations et dénoncer le péché sous toutes ses formes. Face au silence de l'Eglise, les nations perdent leur conscience en ce qui concerne le péché.

Aujourd'hui tout est relatif, il n'y a plus d'absolus et rien n'est faux. Chacun peut faire ce qu'il veut et peut le publier librement devant les caméras. Qui dit « ça c'est mauvais » ? Qui parle aux hommes et

aux femmes de la part du Seigneur de toute la terre ? Est-ce que l'Eglise n'ose pas, ne veut pas ou n'est-elle pas capable d'être la voix de la conscience de la société ?

Le rôle prophétique de l'Eglise n'est pas de condamner l'homme, mais de rappeler et enseigner ce que Dieu dit. L'accentuation excessive de Jean 3 : 16 sur l'amour et l'exagération de la grâce sans royaume, a émoussé le côté prophétique de l'Eglise du Seigneur. Il est indispensable d'aimer mais avec la vérité. Nous ne pensons pas aux prophètes dans le style de Jean-Baptiste – la manière de prophétiser était en rapport avec leur époque- mais nous pensons à des hommes et des femmes qui élèvent leur voix dans les médias, à la tribune politique, en littérature dans librairies populaires, dans les journaux ou dans des articles qui sont clairs et compréhensibles pour la société, qui atteint le quidam et l'appelle à la réflexion.

Il est temps pour les vrais prophètes du Seigneur de se lever et de parler en Son nom. La voix prophétique doit être entendue parmi les nations. Le Seigneur, parlant du Saint Esprit dit : « quand Il viendra, Il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement ». Comment cela peut-il se faire ? Nous savons que cela s'opère dans le cœur des gens ; Cependant, l'Eglise est l'instrument audible au sein d'une nation.

Nous avons tous connaissance du temps où l'Eglise a eu un message de jugement sans miséricorde, mais nous savons aussi que ce n'est pas à cela que nous nous référons. Déclarer la vérité produit une prise de conscience responsable du péché parmi le peuple. Elever la croix de Christ c'est montrer que justice a été faite, que les exigences de Dieu ont été satisfaites et c'est rendre libres les hommes et les femmes du jugement à venir.

III. *Qu'est-il arrivé à l'Eglise occidentale (l'Eglise Catholique) ?*

La voix prophétique que l'Eglise Catholique possédait a été affaiblie par les scandales moraux qui sont venus à la lumière. L'Eglise Catholique a été discréditée et pour résultat elle a perdu son autorité et sa crédibilité en tant que conscience de la société. Elle a perdu sa spiritualité et d'une génération à l'autre, elle n'a plus transmis une foi vivante. C'est pour cette raison qu'elle a perdu ses gens. Pour aggraver la situation, au lieu de montrer un cœur repentant et rechercher Dieu, elle a voulu chercher la popularité en s'appuyant sur la piété populaire pleine de superstition, l'idolâtrie et le paganisme. Elle a cherché à s'accommoder de la nouvelle moralité du monde. Elle a perdu la confiance des gens spirituels.

- Elle a perdu sa spiritualité
- Elle a perdu son autorité
- Elle a perdu des âmes
- Elle a perdu le soutien de Dieu

Mais il y a de l'espoir : le mouvement charismatique et les mouvements de spiritualités qui le composent sont le nouveau levain qui peut produire l'émergence de quelque chose de nouveau. Cette nouvelle vie détrône l'idolâtrie, la superstition et l'immoralité et supprime les dogmes humains et les traditions par une vie dans l'Esprit.

L'Eglise Catholique, aujourd'hui, a besoin d'apôtres et de prophètes qui osent élever leur voix pour des temps de rafraîchissements qui viennent de la part du Seigneur.

Questions pour l'analyse et le débat

1. Comment pouvons-nous aider l'Eglise à avoir une voix prophétique pour le monde ?
2. Comment pouvons-nous collaborer avec le Saint Esprit pour convaincre le monde de péché, de justice et de jugement ?
3. Les gens ont perdu la conscience du péché : qu'est-ce que l'Eglise devrait faire pour que ça change ?
4. Le message actuel de l'Eglise pour le monde est : « Dieu est bon ; Dieu t'aime, Dieu veut te bénir ». Tout ceci est vrai, mais est-ce que c'est seulement ce que nous devons annoncer ? n'est-ce pas un Evangile amputé ?
5. Comment pouvons-nous aider les mouvements de spiritualité qui œuvrent dans l'Eglise Catholique ?

IV. La situation des Eglises Evangéliques en général

Quelle est la situation des Eglises Evangélique dans le monde aujourd'hui ?

Nous le savons tous, mais nous voulons transcrire ce que certains auteurs ont dit.

Landa Cope rapporte dans son livre « le modèle de la transformation sociale du nouveau testament » ce qu'un journaliste anglais a dit : « les chrétiens croient que, quand beaucoup d'entre eux vivent dans une communauté, ils finissent par l'influencer pour le bien ». Plus grande est la présence des chrétiens et plus grand est le bénéfice général pour la société ».

Le journaliste a cherché une ville avec un fort pourcentage de croyants qui fréquentaient l'église le dimanche. Selon ce critère, Dallas au Texas était la ville la plus christianisée d'Amérique. Les dimanches, tous les temples étaient remplis de croyants.

Après examen des statistiques et de la situation sociale de la ville, ils se sont avérés surprenants. Le taux élevé de délinquance, les systèmes de santé miséreux, les maladies contagieuses, le taux élevé de mortalité infantile, les inégalités économiques, l'injustice raciale, les problèmes d'éducation etc. « C'est la ville où aucun d'entre nous voudrait y élever ses enfants » écrit Landa dans son livre.

La chose la plus terrible a été quand le journaliste a présenté cette note concernant la ville aux leaders les plus renommés de la région et leur a demandé : « en tant que leader chrétien, qu'est-ce que vous pouvez dire au sujet de la condition dans laquelle se trouve votre communauté ? ». Leur réponse a été : « ceci ne me concerne pas.....je suis un leader spirituel... »

Quelque chose de semblable se passe en Afrique et dans d'autres pays, en Amérique Latine. Bob Moffitt, dans son livre « Si Jesús Fuese Alcade (si Jésus était Maire) », parle de lieux en Afrique où, simultanément, l'Eglise croît et la société se dégrade. L'Eglise n'a pas d'impact fort et visible sur la culture de sa société.

L'auteur dit qu'ils ont commencé dans les années 90 à établir de nouvelles églises dans un pays de 11 millions d'habitants en Afrique du sud et ont entrepris de démarrer 10 000 nouvelles églises. Ils ont pensé que la croissance numérique des églises apporterait une transformation visible dans la société. Mais il est arrivé l'opposé. La corruption est devenue incontrôlable et en même temps un grand déclin

est survenu dans l'économie, la santé et l'éducation. Mais..... il y avait 10 000 nouvelles églises. 70% de la population se considérait elle-même chrétienne. Il y avait un manque de connexion entre la croissance de l'Eglise et la transformation de la société.

Au Guatemala, 40% de la population se considère comme chrétiens évangéliques. Le pays souffre toujours de la corruption, de la pauvreté et des divisions ethniques.

Nous pourrions continuer en mentionnant Darrow W. L. Miller et son livre « disciplinant les nations », ou Vishal Mangalwadi et son livre « Vérité et transformation » et encore bien d'autres auteurs.

La conclusion qui ressort est dramatique : L'Eglise n'impacte pas la société

Pourquoi ? Que se passe-t-il ? En repassant les raisons, nous arrivons à la même conclusion : l'Evangile prêché pendant la majeure partie du 20^{ème} siècle n'était pas l'Evangile prêché par les apôtres du Seigneur pendant le premier siècle. C'est un Evangile édulcoré, sans seigneurie, sans les exigences du Royaume.

- On a prêché un Evangile sans Royaume, le salut sans la seigneurie
- On a prêché un message statuant qu'on peut être chrétien sans être disciple.
- On a enseigné que si on avait une expérience spirituelle subjective avec Jésus on était déjà sauvé, pour toujours.
- On a demandé aux gens de croire, de lever les mains et de réciter un prière de foi. A partir de ça, on les a considérés comme sauvés.

Il y a de l'espoir

L'espoir est que l'église va retourner à l'Evangile du Royaume et vivre sous la Seigneurie de Christ ; elle ne pourra impacter la société qu'après ça. Pour cela nous avons besoin d'évangéliser à nouveau l'Eglise avec l'Evangile du Royaume, et chaque croyant doit devenir un disciple de Jésus-Christ.

1. Comment pouvons-nous évangéliser à nouveau l'Eglise avec l'Evangile du Royaume ?
2. Comment pouvons-nous obtenir une Eglise militante qui ne se conforme pas à la culture du confort et du loisir de ce monde actuel ?
3. Comment pouvons-nous répartir l'Eglise en petits groupes de formation de disciples dynamiques et engagés où chacun serait transformé et préparé pour la mission.
4. Comment être une Eglise composée de couples mariés stables et de familles qui vivent en paix et en harmonie et qui, ont vaincu l'individualisme, pour être consacrés dans l'unité à servir Dieu et leur prochain ? Comment pouvons-nous stopper l'avance des divorces qui détruisent les familles et les nouvelles générations, même chez les chrétiens ?

Est-ce que l'Eglise a autorité pour débattre de ces sujets ? Quel plan d'action les ministères apostoliques proposent-ils à l'Eglise concernant ces situations ?

V. Les changements que la Réforme a produits dans la société, contrastent avec ce que l'Eglise contemporaine ne produit pas.

*Un des effets enregistrés a été **les niveaux d'alphabétisation** des « régions protestantes » d'Europe. A la fois Luther et Calvin ont insisté pour que tous les chrétiens lisent la Bible pour eux-mêmes. Dans ce sens les protestants ont promu une éducation universelle. Becker et Woessmann, dans une étude de 2009, utilisant des notes de 452 pays prussiens en 1871, ont rapporté que les régions protestantes montraient des niveaux d'alphabétisation plus élevés. Non seulement cela, mais les mêmes auteurs, dans une étude de 2008, ont trouvé aussi que dans les « régions protestantes », il y avait plus de femmes lettrées. C'est le résultat de l'emphase que Luther a mise sur le fait que « chaque village devait avoir une école pour les femmes ». Ces deux découvertes sont essentielles pour comprendre le progrès économique des protestants en Europe. Plus il y a d'éducation, plus il y a de progrès !*

Dans beaucoup de pays, l'Evangile ne touche pas les niveaux intellectuels et économiques de la société. Pour couronner le tout, dans plusieurs congrégations, particulièrement celles charismatiques, on attribue une faible valeur à la formation et au progrès intellectuel. De même que l'éducation académique a apporté du progrès dans les pays qui ont embrassé la Réforme, cela peut se produire aujourd'hui.

Un autre effet du protestantisme au regard du concept du travail, et qui a été connu comme « l'éthique protestante du travail ». A la fois Luther et Calvin ont compris le travail non seulement comme quelque chose qui plait à Dieu, mais comme un appel (une vocation) venant de Dieu Lui-même. Les conséquences de cette idée ont été monumentales. D'un côté, ceci impliquait qu'il n'y avait aucun travail ou emploi qui soit inférieur à l'autre en dignité. Ce qui importait ce n'était pas quel sorte de travail c'était mais qu'il soit accompli pour la gloire de Dieu. De plus le travail est un « appel » (vocation) et sous entend que Dieu utilise chaque personne pour ses desseins à entretenir Sa création et servir l'humanité. Non seulement le clergé (prêtres, moines, pasteurs, etc.) sert Dieu, mais toute personne qui travaille Le sert !

En bref, apparemment, l'expansion du protestantisme a produit chez le travailleur, un « sens du but » dans son travail qui a conduit les régions protestantes à être plus productives
(Les paragraphes en italique sont du pasteur et économiste Héctor Sacedo)

Les réformateurs n'ont pas enseigné uniquement :

Seulement Christ, seulement la foi, seulement la grâce, seulement la Parole, seulement la gloire pour Dieu

Ils ont été pragmatiques en apportant la vie de Christ dans la vie quotidienne et ils ont réussi.

Luther et Calvin ont enseigné (à part les cinq postulats théologiques), trois vérités indissociables qui ont transformé des nations entières et auraient pu transformer le monde entier. Certaines d'entre elles demeurent jusqu'à ce jour dans les pays qui les ont embrassées.

La Réforme Protestante a eu un grand impact sur les nations dans lesquelles elle s'est établie dans deux domaines importants et un troisième qui a honoré le Seigneur.

1. L'emploi en tant que service qui bénéficie à la société comme un tout.
2. Et qui glorifie le nom de Dieu
3. Avec une conduite morale et juste dans tous les domaines de la vie.

Chacun pouvait dire : « je sais pourquoi je travaille. Ce n'est pas seulement pour subvenir aux besoins de ma famille, mais aussi pour prendre soin de la création de Dieu et servir mon prochain. »

Les chrétiens évangéliques travaillent, mais combien le prennent comme une vocation de service, comme un appel de Dieu pour entretenir la création de Dieu, servir l'humanité et rendre gloire au nom de Dieu le Père ?

Quelles transformations ces principes produiraient s'ils étaient appliqués dans toutes les nations du monde !

VI. La proposition du sécularisme et notre proposition apostolique

1. La proposition du sécularisme

Nous savons que la terre et tout ce qui l'habite appartient à Dieu ; cependant, la proposition de cette époque séculière est : « une société sans Dieu » Qu'est-ce que cela signifie en pratique ? Ne pas reconnaître les commandements établis par le Seigneur.

Ceci n'est pas nouveau. C'est quelque chose que le psalmiste a déjà dit : (psaume 2 : 1-3)

« Pourquoi ce tumulte parmi les nations, Ces vaines pensées parmi les peuples ? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils Et les princes se liguent-ils avec eux Contre l'Eternel et contre son oint ? — Brisons leurs liens, Délivrons-nous de leurs chaînes ! —

Les doctrines religieuses sont basées sur ce qui est considéré être la vérité absolue, alors que le sécularisme est basé sur la raison. Cette doctrine de la rationalité a été développée durant le 18^{ème} siècle par un mouvement culturel-intellectuel.

2. La proposition du Seigneur et de Son Eglise

«La terre est au Seigneur » et tout ce qu'elle renferme, le monde et tous ceux qui y demeurent ». Tout doit retourner à son véritable propriétaire. Tout doit retourner à Dieu. La terre appartient à Dieu et non au diable.

Comme le roi David l'a dit : (1 Chroniques 16 :28-34)

« Familles des peuples, rendez à l'Eternel, Rendez à l'Eternel gloire et honneur ! Rendez à l'Eternel gloire pour son nom ! Apportez des offrandes et venez en sa présence, Prosternez-vous devant l'Eternel avec de saints ornements ! Tremblez devant lui, vous tous habitants de la terre ! Le monde est affermi, il ne chancelle point. Que les cieux se réjouissent, et que la terre soit dans l'allégresse ! Que l'on dise parmi les nations : L'Eternel règne ! Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient ! Que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme ! Que les arbres des forêts poussent des cris

de joie Devant l'Eternel ! Car il vient pour juger la terre. Louez l'Eternel, car il est bon, Car sa miséricorde dure à toujours !»

Pendant plusieurs années il a été dit : « les cieux appartiennent à Dieu et la terre au diable ». « Nous avons à travailler de telle manière que les gens soient sauvés et aillent au Ciel. Ne vous souciez pas d'autre chose. Le reste est voué au feu ». Mais est-ce bien vrai ? Devons-nous nous laver les mains de toutes choses et abandonner le monde au diable pour qu'il fasse tout ce qu'il veut avec les personnes et la création de Dieu ?

Oui, le diable est le prince de puissance de l'air, mais est-ce que cela signifie qu'il est le propriétaire de la terre et de ses habitants ?

Dans tout cela il y a une part de « vérité mensongère ». Il est prince et il opère dans les airs. Son influence est excessivement grande. Mais en tordant les écritures et en endoctrinant les hommes avec le contraire de ce que Christ a dit, il usurpe la place de Dieu, s'assoie sur le trône des cœurs de l'homme, prétendant être Dieu. Il est un anti-Dieu.

A aucun endroit dans la Bible, on nous enseigne de ne pas nous soucier de la création et des populations du monde, parce que tous les peuples depuis Adam et Eve jusqu'à nos jours ont été créés par Dieu et pour Dieu. Jésus a non seulement guéri ceux qui ont cru en Lui, mais aussi tous ceux qui sont venus à Lui. Il a béni le Juif aussi bien que l'étranger. Il a nourri chacun sans se demander qui le suivrait.

De la même manière, l'Eglise a été appelée à faire le bien envers tous, en commençant par ceux de la famille de Dieu. Presque toutes les églises ont un service social pour les nécessiteux : orphelinats, centre de soins, soupe populaire, assistance aux malades du sida, maison pour les mères célibataires et assistance aux drogués, assistance aux réfugiés, écoles, programmes d'alphabétisation, assistance aux veuves et aux sans abris et beaucoup d'autres choses semblables. Tout ceci est excellent et doit continuer, cela plaît aux yeux de Dieu. C'est un parfum agréable dans Sa présence.

Mais la question à laquelle nous devons répondre est celle-ci : « Est-ce que ce que le Seigneur a présenté dans le sermon sur la montagne correspond à ce type de service social ou plutôt à une intervention et une implication plus grandes dans le monde afin que cela produise des changements dans toute la société, des changements qui bénéficient à tous les hommes ?

Matthieu 5 : 13-14

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; »

C'est un appel à être le sel de la terre et la lumière du monde. C'est un appel à être une ville sur la colline.

Matthieu 5 : 15 :16

« Et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

La Réforme protestante a œuvré pour qu'il y ait des changements dans le social et la moralité dans des pays qui ont accepté ces changements. Ils ont œuvré pour être une ville établie sur la colline. Est-ce que nous pouvons agir de même ? Est-ce que l'Eglise peut aller dans cette direction et le faire connaître au monde ?

Ce que Dieu veut

Pour chercher le Royaume de Dieu, nous devons savoir qu'Il aime la justice et a horreur du mal, même en ceux qui ne reconnaissent pas Son gouvernement. Dieu n'a pas cessé d'être le Seigneur Souverain de toutes les nations. Le Père aime toujours la justice et abhorre toute sorte d'injustice. Il aime la paix et non les conflits, la violence, la cruauté, les viols et les guerres.

A la naissance de Jésus les anges ont chanté :

« Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, Et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée ! » (Luc 2 : 14)

De plus, Dieu veut que tous les hommes soient libres et jouisse de la liberté. Dieu est contre toute sorte de despotisme, autoritarisme, mais il est pour l'ordre et l'autorité. Dieu veut la liberté mais non le libertinage ; il veut la liberté mais sans débauche.

La responsabilité de l'Eglise

Jorge Himitian, pour AFI 2018 à Fuerteventura, a exprimé ce qui suit :

L'Eglise a-t-elle une responsabilité quelconque dans la transformation des nations ? Est-ce en partie notre mission en tant qu'enfants de Dieu que de combattre pour un monde où il y aurait plus de justice et de paix ?

Les réponses peuvent être plutôt variées et quelques unes même contradictoires selon le secteur sondé. Aujourd'hui, parmi les positions modérées sur ce sujet, il y a, à la base, deux postulats principaux. Les deux positions affirment que, oui, l'Eglise a une responsabilité dans la transformation des nations. Une maintient que son action doit être indirecte. L'autre affirme que l'Eglise doit inclure dans sa mission intégrale une action directe pour la transformation des nations.

Ceux qui argumentent que la contribution de l'Eglise devrait être apportée indirectement, n'acceptent aucune participation de l'Eglise ou des chrétiens en politique ou dans quelque domaine de gouvernement que ce soit. La contribution indirecte consisterait dans la prédication de l'Evangile, la formation de disciples, l'implantation d'églises, et à faire des œuvres de piété et envoyer des missionnaires vers toutes les nations. Comme résultat de la grande croissance numérique des églises dans les nations et d'une formation de disciples conséquente, des transformations s'opèreraient dans la société.

Ceux qui croient que l'Eglise doit être impliquée – non pas en tant qu'institution mais par ses membres – dans toutes les sphères de la société : politique, économique, justice, lois gouvernement, éducation, science, art, médias, santé, sport, loisirs, etc. maintiennent que l'amour du prochain n'est pas restreint à

pratiquer la bonté et la justice seulement sur un plan personnel mais aussi au niveau communautaire, social et national, dans le but de rechercher le bien-être de tous les habitants des nations et du monde.

Personnellement, je pense que les deux positions ne sont pas exclusives. Si nous avançons avec la sagesse de Dieu et que nous apprenons des erreurs et des succès enseignés par l'histoire de l'Eglise au cours de ses 2000 ans, je pense qu'il est possible d'harmoniser ces deux positions, parce que, à ce que je comprends, elles sont complémentaires.

Questions pour le débat

1. Est-ce nous devons œuvrer pour un monde meilleur, sans négliger notre principale responsabilité, c'est-à-dire le salut et l'édification du peuple ?
2. Est-ce que l'Eglise, en plus de travailler pour le salut des âmes, devrait rechercher les changements dans la moralité, la politique, l'économie et la justice sociale ?
3. Que pouvons-nous apprendre des apôtres et prophètes du premier siècle ?
4. Que pouvons-nous apprendre de l'histoire de l'Eglise jusqu'à la Réforme Protestante (en positif et en négatif) ?
5. Que pouvons-nous apprendre des réformateurs qui ont apporté des changements dans l'Eglise et dans la société ?
6. Nos propositions doivent aller de modestes à conséquentes de façon à ce qu'elles ne restent pas des idéaux inatteignables.
 - a. Quel est le moindre que nous pouvons faire ?
 - b. Comment pouvons-nous atteindre largement l'Eglise avec l'Evangile du Royaume ?
 - c. Comment pouvons-nous atteindre les officiels du gouvernement, juges et législateurs avec la Vérité de la Parole de Dieu afin qu'ils puissent prendre la bonne direction ?
 - d. Comment pouvons-nous atteindre la population en général ?
7. La réalité de richesses accumulées en peu de mains est quelque chose sans précédent dans l'histoire de l'humanité.
 - a. Comment pouvons-nous atteindre les entrepreneurs et les riches de cette ère ?
 - b. Qu'est-ce que nous proposons aux professionnels et aux entrepreneurs de nos congrégations ?
 - c. Qu'est-ce que nous proposons aux jeunes universitaires ou à ceux qui étudieront en université ?
 - d. Qu'est-ce que nous proposons aux professionnels chrétiens à la fois aux évangéliques et aux catholiques ?
 - e. Comment transmettons-nous cette vision de la transformation de la société et de la culture aux nouvelles générations ?
 - f. Qu'est-ce que nous présentons aux écrivains, journalistes et aux gens des médias ?

Une expérience personnelle peut nous aider

Dans les années 90, j'ai préparé un ouvrage de 20 pages intitulé : «le chrétien face à la globalisation ». On m'a demandé de faire un exposé sur ce sujet dans un congrès pour jeunes gens et adolescents avec 2000 participants. Les ados se sont assoupis, mais les jeunes gens, principalement des universitaires, ont été impressionnés. Il y a eu aussi quelques personnes non sauvées qui se trouvaient là et parmi eux un enseignant qui, plus tard, m'a demandé la permission de donner le document à ses étudiants, dans son école. Les membres du congrès ont photocopié l'étude, l'ont emmenée à leur travail et les gens ont été impressionnés. Dans un cabinet juridique, le travail a été interrompu alors qu'on lisait le document. Ils l'ont envoyé à tous les sénateurs, députés et aux membres des gouvernements provinciaux. J'ai reçu du courrier de la Chambre de l'Industrie du Guatemala au sujet de cet article. Un député et syndicaliste m'a invité dans un très bon restaurant pour parler sur ce sujet. Le travail a été publié dans son intégralité dans une revue trimestrielle qui a atteint tous les syndicats, les partis politiques etc. du pays. Une

université a commencé à imposer un sujet sur la politique et les sciences sociales dans les bâtiments d'un syndicat où j'ai été invité à prendre la parole pour 20 minutes à l'ouverture.

Le 25 mai 2010, l'Argentine a célébré son 200^{ème} anniversaire de la Révolution contre l'Espagne, pour s'affranchir du colonialisme. Les festivités se sont multipliées à travers le pays mais ce jour-là, le matin, le Te Deum a été célébré dans la cathédrale de Buenos Aires en l'honneur du Bicentenaire de la Révolution de Mai. L'Eglise Catholique a invité des ministères de différentes dénominations religieuses pour faire monter des prières en faveur de la Patrie. Les pasteurs ont demandé que je sois le candidat sélectionné et ils m'ont présenté comme le représentant de la Communauté Evangélique. J'étais le second ou troisième à prier. Le cardinal Bergoglio (le Pape actuel) présidait après le Te Deum. La cathédrale était pleine de monde. Quand j'ai fini de prier, la foule des journalistes, des leaders politiques et d'autres personnalités ont entamé un tonnerre d'applaudissements, beaucoup debout, avec des cris d'approbation.

Pourquoi ? Je ne suis pas un homme de loi, ni un économiste, ni un politicien, je suis juste un pasteur de banlieue. Mise à part la providence et la grâce de Dieu, je pense que ce qui a causé cette réaction, c'était la présentation de la vérité drapée dans un langage commun et ordinaire. En des termes que les gens connaissent et entendent habituellement. Je pense que nous devons sortir de notre jargon évangélique et parler la vérité dans un langage populaire ; je pense aussi que nous devrions être plus impliqués avec des gens communs, avec un message qui, lui, n'est pas commun.

Est-ce que la parole prononcée par les prophètes Esaïe et Habacuc s'accomplira ?

« Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » (Esaïe 11 :9)

« Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » (Habacuc 2 :14)

THEMES NECESSAIRES POUR LA DISCUSSION

1. Est-ce que la transformation des nations fait partie de la mission de l'Eglise ?
2. Si la réponse est positive, comment peut-on inverser le désintérêt à la transformation des nations dans le monde évangélique ?
3. Comment la démocratie, la théocratie et le pluralisme peuvent être harmonisés ?
4. Comment est-il possible de coexister dans le même pays avec des positions extrêmes telles que l'idéologie du genre et les enseignements de la Bible ?
5. Est-ce que l'Etat séculier existe ? Ou bien est-il une raison pour imposer des idéologies anti-Dieu ?
6. La moralité biblique, la moralité naturelle, l'immoralité, l'amoralité, la moralité populaire, la moralité traditionnelle : qui établit ce qui est juste et ce qui est faux ?
7. Est-il juste de promouvoir la moralité biblique dans les nations ? jusqu'à quel point ?
8. Qui devrait avoir l'autorité parentale sur les enfants ? Est-ce la responsabilité des parents, des écoles ou de l'Etat d'assumer une éducation sexuelle compréhensible pour les enfants et les jeunes gens ?
9. La position traditionnelle des évangéliques sur la séparation de l'Eglise et de L'Etat est-elle correcte ?

-
10. De quelle façon l'Eglise devrait-elle remplir son rôle de sel de la terre et lumière du monde ?
 11. Est-il juste d'encourager nos frères et nos jeunes gens à se préparer pour des postes dans le gouvernement et dans les services publics ?
 12. Si oui, quels seraient pour eux les moyens d'obtenir et d'occuper des postes dans les trois branches de l'Etat ?
 - a. Former des partis dirigés par des chrétiens ?
 - b. Former un parti chrétien ?
 - c. Participer à des partis existants ?
 - d. Autres options...
 13. Face à la crise des valeurs et au niveau élevé de corruption dans de nombreuses nations, comment l'Eglise peut-elle organiser une campagne nationale et mondiale de moralisation ?
 14. En face de l'injustice sociale, l'Eglise ne devrait-elle pas encourager les économistes, les administrateurs, les juristes, les hommes d'affaire et les professionnels parmi ses membres à promouvoir des projets socio-économiques plus équitables pour la société ?
 15. Dans les siècles passés, l'Eglise occidentale a confondu le royaume de Dieu avec L'Eglise. Dieu possède l'entière connaissance et toute la puissance ; l'Eglise : non. Dieu établit et détrône des rois ; l'Eglise : non ; etc.... quelles sont les limites de l'Eglise en politique et en action sociale ?
 16. Comment l'Eglise peut-elle commencer à influencer les grands centres d'éducation avec des valeurs morales et avec la vérité ?

IL EST IMPORTANT DE DISTINGUER LES STADES OU SE SITUE CHAQUE CONTINENT OU NATION DANS LEUR VIE EN RAPPORT AVEC CES THEMES.

Angel Negro

Juan Varela

L'identité par création de l'homme et de la femme, le mariage et la famille à la « lumière » de l'idéologie du genre

Probablement, l'attaque la plus directe et frontale du « nouveau » mouvement social appelé « Modernité liquide » (Zygmunt Bauman 1926-2017) dont la branche en occident est appelée idéologie du genre, se porte sur deux aspects fondamentaux : l'identité et la famille. Cependant avant de commencer nous devons définir et défendre l'identité créée et biologique de l'être humain, nous devons définir et défendre les fondements du mariage et de la structure familiale comme Dieu les a établis, y compris du point de vue culturel et social. D'autre part, nous devons nous définir et nous défendre face à cette nouvelle réalité sociale appelée idéologie du genre qui menace de détruire les fondements de notre culture Judéo-chrétienne et les piliers de la civilisation occidentale.

L'identité créée

Le sujet de l'identité est un sujet-clé dans l'histoire de l'être humain, en théologie et en anthropologie. L'identité est l'intégralité de la personne parce qu'elle répond aux questions essentielles sur notre origine, notre but et notre destinée. Quand l'homme et la femme ont désobéi à Dieu en Genèse 3, ils ont occasionné la perte de leur identité et une brèche sérieuse dans le sens de leur existence. Alors qu'ils demeuraient obéissants, sous la couverture de Dieu, tout était clair et l'homme et la femme habitaient le jardin d'Eden. Sous le péché et expulsés du jardin, ils sont devenus errants sur la terre de Nod (Genèse 4 :16) et ont passé toute leur vie à une recherche incessante de leur identité perdue. Cependant la première question qui apparaît dans la Bible en Genèse 3 « où es-tu ? », révèle la confusion dans l'identité de l'être humain. Le péché a causé une fracture intégrale que Francis Schaeffer a appelée « cadre théologique de référence » : fracture théologique, psychologique, sociologique et même écologique.

Et ainsi, il nous est arrivé la même chose qu'à Adam et Eve, dans le fait que nous sommes aujourd'hui encore hors du jardin d'Eden, sur une terre étrangère. Il semble que le jugement, auquel nos parents ont été soumis lorsqu'ils ont été expulsés, condamnerait la race humaine à vivre comme des nomades contemporains dans un village global liquide et ambigu. L'homme qui ne cherche pas Dieu demeure perdu, cherchant à resituer son identité sur la terre moderne de Nod comme un pèlerin sceptique, toujours en recherche, toujours changeant, toujours en mutation.

Cette attaque pour rendre l'identité de l'homme confuse est évidente dans la vie de Jésus. Au début de son ministère, en Matthieu 4, quand Jésus a été tenté par Satan, les trois tentations commencent de la même façon : « **si tu es le fils de Dieu.....** » : c'est la remise en question son identité. Ensuite en Matthieu 16, la confession de Pierre vient en réponse à la question de Jésus « et vous qui dites vous

que je suis ? » L'affirmation « tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant », ce « roc », à cause de la solidité de cette déclaration, est la pierre angulaire de l'édification de l'Eglise, mais basée sur quel fait ? Sur l'identité de Jésus que beaucoup ont rendue confuse. De même, à la fin de son ministère quand Jésus a été crucifié, la même attaque sur son identité continue : « **si tu es le Fils de Dieu** descends de la croix et sauve toi toi-même ». (Matthieu 27 :40) Satan attaque l'identité de Jésus pour l'empêcher d'atteindre son but : mourir pour le genre humain ; il Le tente au début de son ministère mais aussi à la fin, précisément sur ce point qui est la remise en question de son identité en tant que Fils de Dieu. Aujourd'hui, la même stratégie est utilisée, tout est flou, mélangé, dans une confusion sans précédent des identités, avec le dessein ultime de détourner l'homme de son but principal : connaître Dieu.

Anthropologie biblique : la morphologie révèle la destinée

L'identité, la transcendance et la sociabilité sont les trois grands piliers de l'identité de l'être humain. Tout homme, mâle et femelle, a besoin de trouver une réponse à l'origine de son existence, de savoir d'où il vient, pourquoi il est là et où il va. Les croyants ont un grand avantage quand ils répondent à ces questions parce qu'ils sont clairs sur le fait que l'homme/la femme est le fruit de la création de Dieu, intégré à une conception intelligente où toutes choses obéissent à un plan préparé depuis l'éternité. Nous ne provenons pas d'une explosion initiale fortuite, mais d'une conception intelligente planifiée.

Dieu crée l'homme de la terre, de la poussière de la terre, lui conférant Sa propre image et ressemblance, alors que la femme est créée à partir de l'homme. « La terre et la chair » marquent depuis le commencement une empreinte très différente en chacun ; nous pourrions le résumer en cette phrase : « la demeure de l'homme c'est le monde alors que le monde de la femme c'est sa demeure ». Adam signifie « terre rouge » parce que l'homme, créé de la poussière, partage les mêmes éléments que la terre (oxygène, carbone et hydrogène). C'est la raison pour laquelle l'homme est plus lié à la nature, à sa pulsion vitale et ancestrale, aux pulsions de la terre et à l'esprit de conquête dont nous avons parlé au début. Adam a été formé à partir de la terre et Eve a été formée à partir de la personne même d'Adam. Lui, de la terre et donc farouche et sauvage, elle, de la chair de l'homme et donc relationnelle et proche. C'est la raison pour laquelle dans l'expérience de la parentalité, la mère retient (la maison) et l'homme propulse (le monde). Elle est la sécurité de la maison pour ses enfants alors que le père est le pont qui les connecte aux défis du monde extérieur. La forme révèle la destinée.

Le mandat culturel prononcé par Dieu en Genèse 1 :22 fait apparaître clairement que la première assignation que Dieu a adressée à l'homme et à la femme est de conquérir, de découvrir, « de porter du fruit et multiplier, remplir la terre et l'administrer ». L'appel est pour les deux, il est pour la famille, mais chacun y répond selon sa nature originelle : Adam qui est pris de la terre et donc par nature, est chargé de conquérir, combattre et dominer l'environnement. Eve, qui est prise d'Adam, de sa chair et donc de l'humain et du relationnel, est en charge de l'harmonie de la maison, du relationnel, de l'affectif. *Lui*, du continent, *elle* de l'intérieur. La nécessité de la conquête et le besoin d'une demeure,

« les racines et les ailes » sont les énergies ancestrales ancrées dans l'âme de chaque homme et de chaque femme. Nous ne pouvons pas le nier parce que dans leurs natures complémentaires, ils assurent la stabilité de la structure familiale.

La famille comme premier système de référence social

« Un père et une mère unis par le mariage, se tenant la main et marchant avec leurs enfants dans les bras, sera le signe le plus osé et révolutionnaire de ce 21^{ème} siècle décadent »

C'est par cette déclaration troublante que nous commençons ce paragraphe, paragraphe dans lequel nous nous devons faire valoir la place que doit occuper le mariage et la famille en tant que garants de la société. C'est en réponse à l'invololution défendue par l'idéologie du genre, concernant la négation de la biologie la plus élémentaire, l'histoire de la civilisation de l'homme et ses formes d'organisation sociale grégaires, involution qui finit par une attaque frontale sur l'institution de la famille. C'est cette institution de la famille qui nous protège physiquement et émotionnellement, en tant qu'espèces et qui constitue le principal berceau social de référence, qui façonne la personnalité et donne un sens d'enracinement et d'appartenance à notre identité.

En tant qu'êtres relationnels, nous devons faire partie d'un réseau ou système où nous pouvons développer des relations significatives qui donnent un sens à notre vie. Ainsi, la valeur sociale de la famille est indéniable ; c'est la cellule de base de la société et le premier cadre de relations de tout être humain. Sa transcendance est absolue parce que les gens acquièrent en elle, la formation fondamentale par laquelle ils pourront se développer dans la société. Tous les concepts et les directives pour que l'être humain se développe en un être équilibré émotionnellement, à la fois dans le monde intérieur et dans les réseaux sociaux de relations, sont appris dans le contexte de la famille, au point que nous pouvons affirmer que la famille, en tant que prolongation naturelle du mariage, est la destinée de l'individu.

Cependant, la désintégration de la famille et le peu de considération du concept du mariage sont la triste évidence d'un modèle social qui s'effondre de partout. Nous sommes en train de récolter des fruits amers là où les concepts cruciaux de l'éducation (valeurs, normes, affectivité, discipline) n'ont pas été plantés. Nous vivons dans une société où nous avons brisé les règles dans tous ces aspects d'éthiques normatives. L'ouverture aux droits de « l'individu » a fait se détourner du concept de l'engagement et de la consécration, et comme résultat, le mariage et la famille sont les premières victimes de cette société liquide et mutante, plus préoccupée par les droits de la personne et l'indépendance de l'individu que par la recherche de relations significatives et stables. Jusqu'à quelques décades en arrière, la société était focalisée sur la famille, mais depuis les concepts de la culture Marxiste et de la modernité liquide, l'emphasis est mise sur l'individu, son égoïsme, son hédonisme et son indépendance.

Il est évidant que, devant une telle attaque frontale et directe, nous devons défendre et faire valoir nos valeurs et nos croyances et que nous devons le faire avec courage, conscients que la principale cellule de résistance contre cette tyrannie est la famille.

La valeur sociale du mariage et de la famille ne fait aucun doute ; nous ne pouvons pas dissocier la famille de la société. Le mariage est la part essentielle du plan stratégique de Dieu pour le développement de l'humanité en accord avec le mandat culturel déjà mentionné. Ce verset est d'une grande importance pour comprendre que la première commission divine, le premier mandat pour l'homme et la femme est le « ministère » envers le mariage et la famille. Donc, dans cet ordre et ce plan préétabli, une des premières choses que Dieu fait est d'asseoir l'institution du mariage comme garante de l'appel originel.

Le mariage est de la création et non de la culture

Le mariage n'a pas été conçu ou inventé par une quelconque civilisation ou culture, comme le moyen de réguler ou organiser la société, non plus pour son institution humaine qui nécessite d'être changée ou mise à jour selon les besoins ou les tendances de chaque nouvelle génération.

Etant donné que le mariage n'est pas le produit d'une culture ou de la société, il est donc une création et non une question de culture qui doit être vu comme une institution qui est née avant l'histoire et qui prend place dans le contexte de la création, elle-même incluse dans la théologie appelée « l'état de grâce ». L'état de grâce est cette période comprise entre la création et l'irruption du péché en Genèse 3 quand l'homme et la femme vivaient une existence en pleine harmonie entre eux aussi bien qu'avec Dieu, libres de la coexistence avec les futures conséquences du péché (mort, peur, souffrance). Dans cette situation de perfection, Dieu a établi deux institutions centrales qui devaient être la base de toute civilisation postérieure : l'institution du Shabbat et l'institution du mariage.

Par l'institution du Shabbat, Dieu assure la pérennité de la louange envers Sa Personne et par l'institution du mariage, Dieu assure la pérennité de l'humanité et l'accomplissement de la commission qui est attachée à l'homme : de fructifier et multiplier. Donc, le mariage est une institution fondamentale et vitale établie par Dieu pour régir les fondements sur lesquels toute civilisation devrait être basée. Ces bases, qui ne sont pas des entités culturelles (et donc sujettes au changement voire à l'adaptation) ont été créées (et donc enracinées dans des valeurs permanentes, voire normatives) et servent pour tous les temps et toutes les époques, sans accepter d'altération ou de distorsion par les aspects culturels tels que les idéologies à la mode, les philosophies éphémères et les politiques d'essais et d'erreurs. Ce que Dieu a établi dans le cadre de la création doit être normatif pour toujours, cela ne peut pas varier et être détruit par quelque civilisation que ce soit : c'est de la création (normatif) et non culturel (adaptable).

Donc, la signification de l'union par le mariage, hétérosexuel, monogame et définitif et de la famille, ne sont pas quelque chose que chaque génération peut redéfinir librement sur la base des aspects culturels, idéologiques ou politiques. La signification exclusive du mariage est définie par Dieu et par la nature unique et complémentaire qu'Il a donnée à l'homme et la femme.

Réalité sociale d'aujourd'hui : la modernité liquide et l'idéologie du genre

Nous ne voulons pas être ignorants de la dure réalité que nous devons vivre dans une société où le mariage, la famille et la parenté sont non seulement des aspirations obsolètes et anachroniques, mais sont des options attaquées ouvertement par de nouveaux paradigmes et vues comme des obstacles au « nouveau model social » qui doit être établi au 21^{ème} siècle. Ces structures de pensées sont celles que nous avons à cerner afin qu'en connaissant leur but nous sachions comment nous défendre et défendre les valeurs de notre éthique chrétienne.

Les temps de nos saines traditions sont révolus, temps où la famille était encore l'institution qui rassemblait les gens et donnait un sens à l'identité générationnelle et dynastique. Aujourd'hui, nous vivons des temps compliqués où les piliers de la civilisation occidentale sont ôtés, où les bases de l'Europe et de l'occident, en général, sont reniées alors que les concepts de la modernité liquide et de l'idéologie du genre s'imposent aux politiques de la plupart des pays. Le déclin de notre culture se produit à un rythme effarant, la famille, dans de nombreux cas est un fait de circonstance et la maternité est vue par la majeure partie de la nouvelle génération comme quelque chose de désuet qui doit être surmonté afin que les femmes ne soit pas reléguées au « rôle contraignant de simples reproductrices », pour utiliser le langage des détracteurs de la famille naturelle.

La modernité liquide : le dernier des mouvements sociaux

La modernité liquide est le mouvement culturel ou nouvelle vision sociale du monde qui remplace la postmodernité dépassée, qui promeut des changements radicaux vertigineux dans l'histoire de la civilisation, facilitant la transition vers une façon de penser plus universelle et globale. Cette perspective ultramoderne favorise la résurgence d'une société incroyablement uniforme où l'émphase est mise sur la dilution de l'identité, du genre et de la sexualité de la personne et où les traits ou les caractéristiques marquant les différences autrefois attribués à chaque sexe sont apparents indistinctement dans les deux genres, effaçant les limites et créant une étrange sensation de production en série et d'identité instable, en mutation. Dans ce nouveau désordre social, noyé dans un processus d'individualisation sans précédent et de narcissisme, les concepts d'androgénie et de pangender (genre indifférencié) deviennent extrêmement appropriés dès lors qu'ils répondent à l'exigence de « l'égalité des opportunités » dans tous les domaines, à la fois pour la femme comme pour l'homme, générant un rejet des identités traditionnelles et monolithiques préétablies de l'homme ou de la femme.

Tout ce terrain en gestation empêche les gens d'être conscients de leur identité, générant de plus une désorientation, une perte de racines, une perte de but et du sens de direction. Il n'y a aucun idéal ni aucune foi dans le futur. C'est une véritable attaque sur l'essence de l'être humain à ses racines théologiques et anthropologiques. L'idéologie du genre est nourrie par cet état d'esprit et propulsée par elle, créant la confusion, le vide, le déracinement et favorisant la culture de la sexualité liquide

avec ses variantes multiples et infinies. C'est la conséquence du manque de moralité, d'éthique et d'ancrage théologique.

L'idéologie du genre et ses aspirations

Les racines de l'idéologie du genre s'enfoncent dans les aspects du communisme classique (Marxisme culturel), la révolution sexuelle, le féminisme radical et les crises de la masculinité. En résumé, nous l'englobons en 10 points qui pourraient être ses objectifs principaux :

- **Le féminisme radical** : la victimisation et l'exaltation exagérée des femmes, avec une culture de suspicion envers les hommes qui sont accusés d'être la racine de tous les maux.
- **L'égalité** : le déni des différences biologiques entre individus, au bénéfice du concept égalitaire et du genre fluide.
- **L'antichristianisme** : une opposition belliqueuse envers les racines judéo-chrétiennes de l'occident, accusées de moralité répressive et qui maintient une famille « hétéro patriarcale ».
- **L'homosexualité** : la promotion vers des limites exagérées de la culture LGBTI et la victimisation devant les hétérosexuels.
- **La colonisation idéologique** : la nécessité d'imposer des programmes d'endoctrinement à partir de l'enfance, pour créer une nouvelle façon de penser pour nos enfants et les générations futures
- **Une morale relativiste** : le reniement des valeurs universelles et de l'éthique normative, tout est acceptable et inclusif, tout convient (excepté d'être en désaccord avec les mandats de l'idéologie du genre)
- **L'éthique libérale** : soutient et normalisation des comportements qui heurtent les sociétés humaines, aussi bien que l'éthique la plus élémentaire, tels que l'avortement, la proximité sexuelle, la pédophilie, la bestialité, les drogues etc.
- **L'hédonisme** : la recherche du plaisir comme une fin en soi, sans restriction aucune d'éthique, de morale ou religieuse.
- **L'idéologie dictatoriale** : une façon de penser monolithique, un rejet frontal et belliqueux des idées contraires à la pensée totalitaire. L'opposition à toute position qualifiée de conservatrice, homophobe, fasciste ou répressive.
- **La destruction ontologique de l'être humain** : le but poursuivi est en vue d'une véritable réinvention anthropologique, pour la cause d'un individu en mutation qui peut se réinventer lui-même et redéfinir son genre sans aucune limitation. Ainsi, l'identité de l'être humain en tant que créature faite à l'image de Dieu, disparaît.

Il ne fait aucun doute que la coalition de tous ces mouvements correspond à un plan détaillé visant à transformer l'individu en un être aliéné et à le priver de ses caractéristiques identitaires naturelles. Oui, c'est une véritable colonisation idéologique qui, depuis le féminisme radical et le lobby gay vise à tordre les concepts déjà malmenés de l'hétérosexualité et du genre, diluant leur identité, plus dans une fusion où tout est relatif et changeant. C'est le mouvement social et la doctrine que nous avons

déjà mentionnés et qui prévaut dans l'idéologie politique de plusieurs partis et donc de plusieurs gouvernements. Le virus est lâché et en libre circulation, ce n'est qu'une question de temps et nous devons être prêts.

C'est vraiment effrayant de voir où la civilisation supposée moderne est conduite. Nous sommes en train de changer des aspects relatifs à l'essence de l'ordre créé dans l'être humain. C'est un domaine sacré où il ne nous est pas permis de pénétrer. La conception de Dieu ne peut pas être profanée ; les frontières de l'éthique de Dieu ne peuvent pas être franchies sans en souffrir d'amères conséquences. Avec la violation de notre identité naturelle, nous perdons la paternité et la filiation, nous sommes laissés nus et orphelins et ainsi nous nous dirigeons vers la destruction de l'image de Dieu dans l'être humain et de son caractère social et collectif.

Origine du féminisme radical et la crise de la masculinité

En ce qui concerne le mouvement féministe, il a commencé avec la soit disant équité féministe qui a défendu l'égalité des droits et des libertés pour les femmes sans renoncer aux principes de leur caractéristiques distinctives telles que la maternité ou la constitution de la famille où la figure du mâle n'était pas démonisée, mais bien placé dans un nouveau concept d'homme loin du macho et du mâle dominateur. Il a été consolidé à la fin des années 60 par la révolution sexuelle et l'émancipation des femmes. Il a commencé comme les autres mouvements, étant quelque chose de positif sur des bases légitimes de revendication qui cherchaient à libérer les femmes d'une oppression historique certaine. Il est vrai qu'historiquement, le rôle de la femme a été soumis à la volonté arbitraire de l'homme et que ses droits sociaux ont été nettement réduits. Même sous la tradition Judéo-chrétienne, à cause d'une lecture légaliste et manipulatrice du texte biblique, les femmes ont été sous-évaluées dans leur dignité en tant qu'être humain et leur dignité en tant que personne, ce qui a contribué à une plus grande radicalisation des collectifs féministes. Ainsi, l'injustice sociale qui a tenu les femmes opprimées pendant des siècles, a dégénéré du féminisme d'équité que nous avons mentionné précédemment, en haine et confrontation avec le genre masculin ainsi qu'en lutte pour s'imposer en tant que nouveau sexe fort, favorisant la rivalité des genres et considérant l'homme comme un opposant à vaincre.

Ces changements ont favorisé l'idée que les femmes rejettent certain aspect d'elles-mêmes, des caractéristiques typiques de leur personnalité et de leur nature féminine, pour développer des aspects plus en rapport avec ceux de l'homme dans un effort pour l'égaliser ou lui ressembler, sans réaliser que l'égalité se rapporte au traitement et à la considération, et non à la condition du genre et bien sûr sans adopter les mêmes lignes directrices typiques erronées d'un machisme historique à vaincre et à ne pas imiter. Ainsi, le féminisme radical ou l'égalité de genres commence à prendre forme dans une culture postmoderne comme un des principaux moyens de l'idéologie du genre et de la modernité liquide.

En même temps, ces transformations sociales basiques ont fait que le rôle de l'homme s'est considérablement estompé. Il a dû abandonner les stéréotypes rancés du macho et le modèle désuet

du rôle du mâle pour répondre aux justes demandes de la femme en train de se battre pour se resituer dans un nouveau scénario social. Tout ceci est arrivé au milieu d'une confusion et désorientation par manque de clarté au sujet des nouveaux paradigmes. Il était évident que l'homme devait partir, mais où ? Il est à observer maintenant, que sur le plan spirituel, et dans cette lutte entre le plan de Dieu et celui du diable pour le détruire, la famille –plus précisément le rôle de l'homme- a été sous les projecteurs depuis le commencement. Voyons cela.

Dans l'origine et dans le développement de la crise masculine, il est nécessaire de mentionner la stratégie subtile de l'ennemi à partir de la passivité d'Adam. C'est cette passivité qui relégua l'homme de son rôle important de responsabilité à une recherche solitaire de son identité « hors de la maison », par la perte des structures d'autorité, la perte de son rôle de mari et de père due à un travail absorbant, depuis la révolution industrielle, la perte de générations d'hommes- soit par morts sur le champ de bataille ou à cause des effets d'un grand isolement émotionnel de retour des grands conflits mondiaux- Le genre masculin en est arrivé au 20^{ème} siècle des hippies, à la révolution sexuelle et au féminisme comme genre, déportant sa crise personnelle d'identité. Depuis lors, les hommes ont essayé de recouvrer leur autorité à partir de faux postulats, rendant évident une désorientation authentique dans leur identité et une absence du rôle normal et sain d'une masculinité équilibrée. A partir là, cette désorientation, cette confusion d'identité et de but ont nourri le féminisme radical et le monde de la culture LGBTI en général, de concert avec les idéologues de ces doctrines nihilistes modernes.

Voies à suivre et propositions

Le rôle de la famille et de l'Eglise en tant que sel et lumière face à la corruption sociale.

Le psaume 11 : 3 dit : « *quand les fondements sont renversés, le juste que ferait-il ?* ». Nous croyons qu'en premier lieu et avant une destruction évidente des fondements de notre civilisation, aujourd'hui plus que jamais, nous avons à recouvrer le rôle de la famille et son indéniable valeur. Pour ces raisons, des églises solides réclament le droit de penser différemment, sans être jugées ou accusées de crime d'homophobie ; nous réclamons le droit d'être une Eglise qui sait comment se différencier de la société dans laquelle nous refusons d'être dilués. Nous voulons défendre une Eglise solide fermement enracinée et ancrée dans les valeurs du créationnisme et indépendante des vicissitudes culturelles. Et c'est une Eglise solide comme une colonne et un rempart pour la vérité, qui, basée sur le respect des différentes collectivités LGBTI, désapprouve et refuse fermement l'imposition des doctrines de l'idéologie du genre et des postulats de la modernité liquide. L'opposé serait de défendre un anthropocentrisme séculier, contre un théocentrisme biblique qui nous caractérise en tant que sel et lumière.

« Une nation se condamne elle-même quand ses législateurs légalisent le mal et interdisent le bien et quand son Eglise devient couardement complice par son silence » M. Luther King

Sans aucun doute, c'est une déclaration qui doit nous extraire de notre zone de confort et nous rendre conscients que nous sommes dans un contexte de bataille. En tant que collectif d'Eglises

Évangéliques sous forme d'associations variées, en tant qu'églises locales, en tant que famille, en tant qu'individus, nous devons y prendre une part active. Particulièrement en éclairant les temps présents par le contenu du chapitre 5 de Matthieu. Les béatitudes décrivent le caractère essentiel des disciples de Jésus, alors que les métaphores du sel et de la lumière décrivent leur influence dans le monde. Dans les temps anciens, le sel était très apprécié pour sa capacité à préserver la nourriture de la corruption au point que le commerce reposait sur lui, d'où la racine du mot « salaire ». Mais ce qui est authentiquement prophétique pour notre temps n'a rien à voir avec les propriétés du sel, mais plutôt avec ce qu'il devient quand il n'est plus utile « *Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.* » (Matthieu 5 :13)

L'avertissement est clair et la Parole affirme que, lorsque nous, chrétiens, qui sommes le sel de la terre- dans ces temps où nous sommes attaqués et bousculés par la modernité liquide et ses doctrines, lorsque nous ne tenons pas notre engagement de nous opposer fermement à cette corruption idéologique, qui nous est imposée- nous courrons le risque d'être piétinés et jetés hors de la scène sociale. Si nous ne réagissons pas rapidement, nos droits fondamentaux continueront d'être piétinés et nous continuerons d'être mis à l'écart comme un groupe marginalisé parce que « *quand les fondements sont renversés, le juste que ferait-il ?* »

Prévention et intervention : les actions de la visibilité sociale de l'Eglise

Ce qui nous intéresse c'est de resituer et défendre l'immense valeur sociale du mariage et de la famille naturelle, en tant qu'institutions les plus menacées et en tant qu'antidote naturel pour éviter d'être emportés par la marée de cette société à la dérive. Cette visibilité sociale à laquelle nous, croyants, nous sommes appelés, doit avoir deux fronts d'action clairs : d'un côté la prévention et de l'autre l'intervention.

La prévention : c'est-à-dire, en face de cette colonisation idéologique qui nous envahit, travailler sur la colonisation théologique qui inclue l'importance d'éduquer les gens avec les principes bibliques, particulièrement en pensant à la formation du leadership et à l'enseignement dans l'église :

- La formation des leaders : des cours et séminaires de formation sur tous les sujets relatifs à la famille et à sa réalité sociale, ainsi les leaders seront formés en premier et seront capables d'enseigner dans l'église.
- La formation de l'église : des écoles pour des conférences pour les parents sur les valeurs du mariage et de la famille, l'éducation affective, sexuelle, des ateliers sur les dangers de la société contemporaine, des services et conseils d'orientation des familles, personnalisés et spécialisés.

L'intervention : l'intervention couvre deux différents aspects que nous pourrions appeler intervention palliative et intervention défensive

- L'intervention palliative : création de centres de conseil familial, FFC (?) dans les églises locales ou dans la ville et qui, en tant que bras social de l'église, offre des conseils d'ordre général pour la famille. C'est un appel à la préparation de conseillers , de conseillers d'orientation et de conseillers familiaux qui sont formés pour offrir leur aide au corps des églises dans chaque ville, soit par FFC mentionné plus haut, ou sur un plan privé, par des chrétiens professionnels formés en psychologie ou en médiation familiale
- L'intervention défensive : la protestation de Martin Luther affichée en 95 thèses sur la porte de l'église de Wittenberg a permis la montée de la réforme protestante. Certainement, pour une réforme de la société en matière d'éthique, de morale et de liberté d'expression, nous avons besoin d'afficher nos protestations par les moyens actuels disponibles : la pression et la présence sociale sont nécessaires pour que notre voix soit entendue par des déclarations, par des manifestations pacifiques qui rendent la présence de la population Evangélique visible, des campagnes de collectes de signatures, des déclarations sur les ondes, sur les réseaux sociaux et les médias de masse en général.

Un autre aspect important est la défense légale et une assistance légale qui nous informe, nous guide et nous défend en cas de litiges possibles survenant de situations particulières variées suite à nos déclarations ou actions en tant que croyants. Cette assistance s'étend aussi à l'insertion possible, dans la déclaration de foi de l'Eglise ou dans ses statuts, de clauses qui expliquent la position de l'église sur des sujets comme l'éthique sexuelle, l'homosexualité et les mariages entre personnes du même sexe.

Au milieu de toute cette bataille, le Seigneur soutient notre travail et notre service pour Lui, avec la parole suivante tirée de Luc 1 : 73-75 « C'est ainsi qu'il manifeste sa miséricorde envers nos pères, Et se souvient de sa sainte alliance, 73 Selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père, **de nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, De le servir sans crainte, En marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie.** »

A Dieu seul la gloire !

Juan Varela